

Dédicace de Argélie, reine de Thessalie

Auteur : Abeille, Gaspard (1648-1718)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Argélie, reine de Thessalie, tragédie*

Auteur de la pièce Abeille, Gaspard (1648-1718)

Date 1674

Lieu d'édition Paris

Éditeur Claude Barbin

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Abeille, Gaspard (1648-1718) Dédicace de *Argélie, reine de Thessalie* 1674.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1245>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA DUCHESS
DE
BOÜILLON.



ADAME,

*Je ne diray point à
Vôtre Altesse que j'ay
ā ij*

EPISTRE.

balance longtemps avant que d'oser mettre son Nom à la teste de cet Ouvrage : De quelque temerité dont elle accuse la pensée que j'en ay eue, j'avoue que je n'en ay jamais eu d'autre. J'avois besoin d'une grande protection ; & la générosité, qui vous est si na-

EPISTRE.

turelle, me donnoit lieu
d'esperer que je pourrois
obtenir la vôtre.

D'ailleurs, MADAME,
on sait que V. Altesse
s'est si fort declarée pour
Argelie, qu'elle est en
quelque façon obligée à
la soutenir. On sait que
vos applaudissemens ont
fait tout son prix ; que
à iij

EPISTRE.

les larmes dont vous l'avez honorée, lui ont attiré tous les suffrages qu'elle a reçus; & enfin qu'elle ne vaut que ce que vous l'avez fait valoir.

En effet, MADAME, les Esprits les plus délicats ont mieux aimé avouier avec Vous, qu'

EPISTRE.

*elle estoit digne de leur
estime, que de s'opposer
au jugement que vous
en aviez fait.*

*C'est ce qui m'a en-
gagé à vous l'offrir, pour
la faire approuver de
tout le Monde; & pour
vous donner une mar-
que publique de ma re-
connoissance, & du pro-*

à iiiij

EPISTRE.

fond respect avec lequel
je suis,

MADAME,

DE VOSTRE ALTESSE,

Le tres-humble & tres-
obeissant Serviteur,
ABEILLE.